

Gazette de Lorraine :  
paraissant tous les jours et  
publiant les actes du  
gouvernement et des diverses  
administrations de [...]

. Gazette de Lorraine : paraissant tous les jours et publiant les actes du gouvernement et des diverses administrations de l'Alsace-Lorraine ["puis" nouvelles d'Alsace "puis" journal de Metz "puis" journal quotidien]]. 1893-07-16.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).



# GAZETTE DE LORRAINE

## NOUVELLES D'ALSACE

JOURNAL DE METZ PARAÎSSANT SIX FOIS PAR SEMAINE

### PRIX D'ABONNEMENT

(Non compris la surtaxe postale de 40 Pf.)

	5 mois	6 mois	1 an
Ville de Metz	2 M. — 4 M. — 8 M. — 12 M.	4 M. — 6 M. — 10 M. — 12 M.	8 M. — 12 M. — 20 M. — 24 M.
Allemagne, Luxembourg	2 M. 50 Pf. — 4 M. 50 Pf. — 8 M. 50 Pf. — 12 M. 50 Pf.	4 M. 50 Pf. — 6 M. 50 Pf. — 10 M. 50 Pf. — 12 M. 50 Pf.	8 M. 50 Pf. — 12 M. 50 Pf. — 20 M. 50 Pf. — 24 M. 50 Pf.
France	6 M. 50 Pf. — 12 M. — 24 M. — 36 M.	12 M. — 18 M. — 30 M. — 36 M.	24 M. — 36 M. — 60 M. — 72 M.

### PRIX DES ANNONCES

ANNONCES: L'espace d'une petite ligne . . . . . 15 Pf.  
 RÉCLAMES: L'espace d'une petite ligne . . . . . 40 Pf.

Bureau d'abonnement et d'annonces: rue St-Marcel, 23.

### CHEMINS DE FER — Service d'été 1893, depuis le 1<sup>er</sup> mai.

Forbach, Tétrochen, Saargemünd, Saarburg, Château-Salins, Strassburg.														Diedenhofen, Luxembourg, Belgique, Trèves.														Pagny-sur-Moselle, Nancy, Paris par Frosard.																											
Metz mat.	112	529	545	605	820	935	1	159	236	431	539	635	655	858	Metz mat.	542	833	1042	1205	1245	322	440	751	1120	328	Metz cond.	515	758	928	1038	1215	250	435	742	1238																				
Saargemünd	823	1037	1059	259	1149	1149	1	448	629	913	1113	1113	1113	1113	Diedenhofen	650	935	1133	116	124	357	440	751	1120	357	Novéant	550	837	955	1107	1245	325	508	812	102																				
Forbach	648	804	923	1128	1128	1128	1	429	546	829	1061	1061	1061	1061	Sierck	658	956	1150	150	160	608	929	—	—	Pagny (A. P.)	759	923	1213	308	430	741	1237	—	—																					
Bensdorf	704	923	1005	1105	1105	1105	1	301	255	635	829	829	829	Fentsch	911	—	—	201	201	615	930	—	—	—	Nancy	903	1024	1118	355	538	844	136	—	—																					
Ch.-Salins	746	1005	1105	1105	1105	1105	1	344	344	906	906	906	906	Luxembourg	756	1224	214	430	641	1008	1254	480	—	—	Paris	—	430	—	1115	1115	510	845	—	—																					
Strassburg	4	1210	1029	235	1129	1129	1	610	453	912	1139	1139	1139	Trèves	802	1122	258	258	737	1131	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—																					
Strassburg	622	659	1228	1049	1049	1049	1	139	409	784	544	1230	1230	Trèves	620	7	1055	1245	250	651	1040	—	—	—	Paris soir	835	935	1235	810	—	—	—	—	1235																					
Forbach	622	659	1228	1049	1049	1049	1	139	409	784	544	1230	1230	Luxembourg	12	620	7	1055	1245	250	651	1040	—	—	Nancy mat.	235	6	925	1050	125	205	8	—	—																					
Saargemünd	651	420	943	—	—	—	1	450	259	720	955	—	—	Sierck	620	—	1002	1251	1251	409	726	1052	—	—	Pagny	434	806	1029	1156	327	416	—	—	859																					
Bensdorf	639	927	225	304	—	—	1	746	948	—	—	—	—	Diedenhofen	1234	708	822	1156	120	130	338	436	753	1118	Novéant	5	709	836	12	116	351	541	820	1021																					
Ch.-Salins	604	833	136	136	—	—	1	656	—	—	—	—	—	Fentsch	750	—	1242	242	312	—	828	—	—	—	Metz mat.	621	733	903	1225	142	412	606	854	1045																					
Metz mat.	823	1037	1059	259	1149	1149	1	918	1013	1047	1226	307	—	Metz mat.	107	756	920	1251	154	225	426	528	852	1211	—	—	—	—	—	—	—	—	—																						
Amanweiler-Verdon (Paris): Départs de Metz à 6 h. 15, 10 h. 45, 4 h. 6 h. 50; départs de Verdun à 4 h. 45, 10 h. 04, 11.30, 4 h. — Hagendingen-Moyseville: Départs de Hagendingen à 9 h. 14, 12 h. 45, 5 h. 21 et 8 h. 31; départs de Moyseville à 6 h. 28, 11 h. 40, 4 h. 15 et 7 h. 34. — Metz-Tétrochen: Départs de Metz à 8 h. 02, 9 h. 51, 2 h. 07, 5 h. 41, 9 h. 11; départs de Tétrochen à 6 h. 23, 9 h. 41, 12 h. 30, 8 h. 43, 7 h. 18 (jours ouvrables) 7 h. 33.														— Diedenhofen-Tétrochen: Départs de Diedenhofen à 7 h. 34, 9 h. 38, 11.30, 5 h. 42, 8 h. 55; départs de Tétrochen à 6 h. 24, 9 h. 38, 3 h. 30, 5 h. 23, 7 h. 14. — Saargemünd-Chambrey: Départs de Saargemünd à 8 h. 04 (à Bensdorf 9 h. 15), 1 h. 51 (à Bensdorf 2 h. 54), 6 h. 31 (à Bensdorf 7 h. 44); départs de Chambrey à 8 h. 14 (à Bensdorf 9 h. 07), 1 h. 16 (à Bensdorf 2 h. 11), 6 h. 36 (à Bensdorf 7 h. 31). — Bensdorf-Avicourt: Départs de Bensdorf à 9 h. 26,														6 h. 36; de Bensdorf à Dieuze à 7 h. 10, 3 h. 01, 8 h. 26, 9 h. 53; de Dieuze à Avicourt à 5 h. 43 et 11 h. 52; départs d'Avicourt à 7 h. 39, 11 h. 44, 3 h. 20, 8 h. 22, (de Dieuze à Bensdorf) 4 h. 48, 7 h. 14. — Hagarten-Beningen (Forbach): Départs de Hagarten à 6 h. 40, 9 h. 33, 3 h. 46, 7 h. 33; départs de Forbach à 4 h. 45, 7 h. 20, 1 h. 30, 5 h. 40. — Saarburg-Saargemünd: Départs de Saarburg à 5 h. 08, 8 h. 17, 11 h. 11, 11.47, 3 h. 15, 6 h. 38, 9 h. 06; départs de Saargemünd à														5 h. 41, 8 h. 21, 12 h. 18, 2 h. 20, 5 h. 21, 8 h. 06. — Saarburg-Alberschweiler: Départs de Saarburg à 8 h. 32, 11 h. 30, 4 h. 25, 7 h. 43; départs d'Alberschweiler à 6 h. 10, 10 h. 02, 2 h. 07, 6 h. 17. — Oberhammer-Dreibrunnen: Départs d'Oberhammer à 8 h. 52, 11 h. 50, 4 h. 45, 8 h. 08; départs de Dreibrunn à 8 h. 04, 10 h. 01, 2 h. 03, 6 h. 16.													

### REVUE POLITIQUE

METZ, LE 14 JUILLET.

Ainsi qu'on l'a vu hier, c'est avec une majorité de 11 voix que le Reichstag a adopté l'article 1<sup>er</sup> du projet de loi militaire. D'ici à demain peut-être, on sera définitivement fixé sur le sort du projet. S'il est adopté en troisième lecture, la session du Reichstag pourra être close immédiatement. — Dans une séance de nuit, l'assemblée a renvoyé à la commission du budget le budget supplémentaire et la loi d'emprunt.

Le correspondant parisien du *Times* n'est pas aimable pour le président de la République française auquel il fait remonter la responsabilité de la retraite imposée à M. Lozé pour empêcher la dislocation du cabinet Dupuy et de la politique de concentration, et prévenir ainsi le retour au pouvoir de M. Constans. « M. Carnot, dit-il en attribuant le propos à l'opinion publique, le petit-fils de l'organisateur de la victoire, a organisé la défaite de l'ordre et de la sécurité. » Chose curieuse, aussi longtemps que le gouvernement se refusait à accepter la démission de M. Lozé, les journaux radicaux, la *Lanterne* en premier lieu, attribuaient son maintien à l'influence de l'Élysée.

Comment tout ne serait-il pas plein de contradictions lorsque les gouvernants eux-mêmes, dont on est en droit d'attendre une certaine stabilité d'idées, font de la politique de voltige ou imitent les procédés des joueurs désorientés à Monte-Carlo? M. Charles Dupuy ne met-il pas tout à tour sur rouge et sur noir? En refusant de se prêter à la proposition intempestive de M. Pourquerey de Boissier relative à l'amnistie, il a visiblement cherché à se faire pardonner par le centre son retour de la veille vers l'extrême gauche. Aussi la presse radicale n'est-elle pas tendre pour le président du conseil et lui sait-elle de moins en moins gré de son acte de contrition.

Le *Gaulois*, constatant la moins-value donnée par l'impôt sur les opérations de Bourse, dit que ce n'était vraiment pas la peine de tant bouleverser le marché financier pour en arriver là.

On ne sait pas généralement que la petite armée des États-Unis leur coûte plus que ne coûtent à la France, à la Russie, à l'Allemagne respectivement leurs énormes armements. C'est surtout le chapitre des pensions qui fait le gros morceau du budget militaire des États-Unis. Ces chers pensionnés ne coûtent pas moins de 200,000,000 de dollars (800,000,000 Mk.). Et il faut noter qu'il reste des centaines de mille demandes de pension sur lesquelles le gouvernement n'a pas encore

statué et qui attendent leur tour. Le cabinet du président Cleveland a pris des engagements sur cet abus formidable des pensions. Mais il aboutira difficilement, car les pensionnés, dont les listes ont été considérablement augmentées pendant le passage des républicains aux affaires, mettront tout en œuvre pour conserver les rentes que leur paie annuellement le Trésor pour de prétendus services rendus au pays.

### NOUVELLES DU JOUR

**Berlin, 13 juillet.** Une Académie allemande des beaux-arts va être installée à Rome. L'Empereur a fait acheter et restaurer à cet effet une magnifique villa, située hors la porte Angélique, appartenant à l'ex-roi de Naples et construite en 1510, par les frères Romano, pour le cardinal Giulio de Médicis, plus tard le pape Clément VII.

D'après des avis de Londres, l'Empereur rendra visite à la Reine d'Angleterre à Osborne à la fin du mois d'août. Cette visite aura un caractère officieux.

L'anniversaire de l'exécution de Ravachol a été célébré par les anarchistes de Berlin. Le journal le *Sozialist* a paru encadré de noir. Ce numéro a été saisi par la police. Plusieurs centaines d'anarchistes se sont attoupés sur l'Alexander-Platz et ont crié: « Vive Koenigstein! » On se rappelle que Koenigstein était le vrai nom de Ravachol.

Il n'existe, certes, pas beaucoup de villes dont les habitants ne payent pas d'impositions communales. Haltern, dans le pays de Munster, est une commune privilégiée en ce genre. Il y a quelques jours, le receveur communal a réparti, entre trois cents pères de famille, une somme de 14,000 Mk. dont il n'avait pas l'emploi. Toutes les dépenses de l'heureuse ville sont couvertes par le produit des coupes annuelles effectuées dans la forêt communale.

Depuis quelque temps, l'état-major de l'armée allemande projetait d'établir à la frontière belge un camp qui pût servir à la fois de champ de manœuvres pour l'armée prussienne et de champ de concentration en cas d'événements. Ce projet va passer sous peu à l'état de réalisation. De vastes achats de terrain viennent d'être faits, dans la région qui s'étend de Saint-Vith à Malmédy et Eupen, au nom du gouvernement allemand. La construction de baraques militaires, etc., dit la *Gazette de Liège*, commencera sous peu.

**Paris, 13 juillet.** C'est à tort, paraît-il, qu'on

a attribué le départ de M. Lozé à M. Peytral et autres membres radicaux du cabinet. Le *Petit Parisien* croit savoir que c'est M. Develle qui a exigé le remplacement de M. Lozé.

On ne croit pas, dit le *Matin*, que des troubles sérieux puissent se produire demain malgré les menaces d'un certain nombre de révolutionnaires; les groupes socialistes sont décidés à observer une abstention très calme; mais en prévision de tout événement les escadrons de dragons et de cuirassiers qui se trouvent actuellement à St-Denis y resteront encore quelques jours; le 51<sup>e</sup> régiment d'infanterie sera consigné pendant toute la journée du 14 ainsi que le 155<sup>e</sup> qui est caserné à Aubervilliers.

Du 1<sup>er</sup> au 10 juillet il a été déposé aux Caisses d'épargne ordinaires 4,977,340 francs. Il a été retiré 5,456,668 francs. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1893, les excédents de retrait s'élèvent à 206,341,738 francs.

### LETTERE DE PARIS

Paris, le 13 juillet.

Je commence à croire que les élections générales pourraient avoir lieu le 20 août. Après avoir écarté les chapitres qui étaient de nature à la diviser et, en tout cas, à la retenir, la Chambre a adopté, en effet, dès hier soir, l'ensemble du budget. Elle n'a tranché ni la question de l'impôt foncier, ni celle des boissons, elle les a prudemment disjointes du budget, mais enfin elle a voté le budget. Elle s'est mise en contradiction avec elle-même puisqu'elle avait renversé le précédent ministère qui était partisan d'une de ces disjonctions, mais le budget est voté, et comme nos « pères conscrits » déploient toujours beaucoup plus d'activité que nos « jeunes députés » dans l'examen de notre loi financière, ils l'auront certainement expédiée dans une dizaine de jours. Sauf imprévu, il est donc possible d'admettre maintenant la date du 20 août.

M. Burdeau, qui l'admet sans doute, a prononcé hier un excellent discours; il publie aujourd'hui dans le *Matin* un article dans lequel il donne au pays de non moins excellents conseils, en vue des prochaines élections. « Qu'il borne ses vœux, dit-il, pour la législature qui va venir, à un très petit nombre de lois essentielles, qu'il commande surtout à ses élus, une fois réunis, de choisir dans leurs programmes les quelques projets sur lesquels l'accord est possible; qu'il leur dise que, pour faire ce choix et pour réaliser ces progrès, il y a un instrument indispensable, faute duquel ils gaspilleraient leurs efforts, et que cet instrument c'est

un gouvernement homogène, suivi par une majorité solide. » Gouvernement homogène, majorité solide, c'est, en effet, ce qui nous a malheureusement manqué trop souvent, et il n'y a pas à dire, la faute en est d'abord aux électeurs.

Nous sommes à la veille de la fête nationale, et Paris a la même physionomie que les années précédentes. Il paraît que les trains de plaisir ont amené cependant un peu moins de monde; on n'a pas vu autour des gares l'engorgement que l'on y constate d'habitude à pareille époque, et nos hôtels ne sont pas pleins. Si les auteurs des troubles se félicitent de ce résultat, il faut avouer qu'ils n'ont guère souci des intérêts de la classe la plus intéressante, c'est-à-dire celle qui travaille. Les provinciaux et les étrangers qui seraient venus à Paris pour voir la fête du 14 juillet auraient dépensé des sommes plus ou moins considérables dont une foule de pauvres gens auraient profité. Ce ne sont pas les rentiers qui vont souffrir de l'absence des étrangers; la fête nationale ne leur rapporte rien; la plupart d'entre eux ne la voient même pas, attendu qu'ils sont à la campagne ou aux eaux. Qu'il vienne plus ou moins de monde à Paris ce jour-là, c'est le cadet de leurs soucis. La grève des visiteurs tourne donc uniquement au détriment des travailleurs, des pauvres, des mendicants. Elle ne suffit cependant pas aux fortes têtes du parti socialiste révolutionnaire, ils auraient voulu que les Parisiens eux-mêmes fissent grève.

La grève! ils ne connaissent que cela; cela répond à tout, c'est la tarte à la crème de nos bonnets rouges! Les ouvriers y perdent de l'argent, soit, mais ils n'y perdent rien, eux, les meneurs! Outre qu'ils ne cessent pas de puiser dans les caisses syndicales, ils arrivent aux honneurs, aux postes électifs grassement rétribués; on parle d'eux dans les journaux; quelqu'un se retourne parfois dans la rue, en les voyant passer; ils sont reçus par le préfet, par les ministres; ils sont flattés par certains députés; cette existence-là n'est-elle pas plus agréable et moins fatigante que celle de l'atelier? Je ne dis pas non, mais que penser de l'intelligence de ceux qui, déjà peu fortunés, s'imposent néanmoins de si durs sacrifices pour entretenir cet état-major dispendieux de futurs candidats? Les ouvriers syndiqués n'auront-ils donc jamais la curiosité de savoir ce que devient l'argent qu'ils versent dans les caisses syndicales? Ne préféreront-ils pas un jour le confier à une Société de secours mutuels, à une Association de prévoyance, à une Caisse de retraites? Cela viendra peut-être; il ne faut pas

### JACQUES L'HONNEUR

TROISIÈME PARTIE

BOSCO

(Suite.)

LA NOYÉE

Mais si à la villa Varlay on parlait de bonheur, tout autre était le langage qui se tenait à l'hôtel de Montgerbois, dans la rue de l'Université.

Miss Ketty, depuis la mort de son père, Baptiste, le vieux serviteur de M. Bertin, empoisonné — nous l'avons vu précédemment par elle-même, avec la *murte ciega* — miss Ketty, bien que le marquis lui eût absolument interdit de revêtir des habits sombres, s'était mise à porter le deuil.

Depuis la représentation à l'Opéra, pendant laquelle au récit du vicomte de Champsablon elle s'était trouvée mal, on ne l'avait vue nulle part. Le marquis ne l'emmenait plus avec lui dans les fêtes où elle paraissait dans les premiers temps de leur arrivée en France.

À ceux qui s'étonnaient de la claustration de la belle Américaine, il répondait :

— Ma sœur est fort malade... Les médecins qui ont tenu plusieurs consultations prétendent qu'elle a la nostalgie... le mal du pays!... Ils l'attribuent à sa nature nerveuse qu'un rionsurexcite!... Au reste, elle en sera bientôt guérie... Après mon mariage, — dans quelques jours, — je pars pour l'Amérique... emmenant ma femme et ma sœur... L'air du pays natal la remettra de suite.

Cette version, croyable à tous les points de vue, fut admise par tout le monde.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la Société des gens de lettres.

D'autant plus que Ketty, étant jeune fille, ne pouvait recevoir de visites chez elle, et qu'elle n'avait jusque-là — grâce au marquis perspicace qui avait écarté toutes les liaisons du monde, toujours trop curieuses, — aucune autre amie que Jeanne Bertin.

Au dehors, on ne savait que ce que le marquis faisait savoir.

On ne venait donc pas à l'hôtel de la rue de l'Université. On y envoyait seulement prendre des nouvelles, et les domestiques étant stylés, leurs réponses ne variaient jamais et concordaient avec les dires de Montgerbois.

Et miss Ketty, qu'on ne vit plus que quelques rares fois, au Bois le matin, dans son coupé, escortée par son frère à cheval, parut en effet bien fatiguée... bien amaigrie... bien malade...

Le marquis de Montgerbois avait ses raisons pour ne pas conduire sa sœur dans le monde.

Miss Ketty s'était à la fin révoltée!

La mort de son père l'avait tellement indignée contre le monstre qui la tenait qu'elle entreprit de lutter...

Elle brava son pouvoir infernal, sa puissance qui la dominait...

— Je parlerai, disait-elle... je parlerai... je crierai qui tu es!...

— C'est te perdre aussi, car nous avons fait ensemble le travail.

— Me perdre... serait me rendre libre. Ai-je à craindre un supplice plus grand que celui que j'endure ici?

— Oh! tu n'es pas gentille pour ton frère!

— Infâme! lâche!... Torturer une femme comme tu le fais!

— Te torturer? Mais c'est toi qui te tortures toi-même! Si tu étais raisonnable, je te laisserais sortir. Tu aimes la musique, nous avons une loge à l'Opéra... Tu aimes les chevaux, nous avons une loge à l'Hippodrome... Nous irions aux courses, nous serions de toutes les fêtes... Mais tu veux, à tout le monde, raconter un roman insensé... des histoires de brigands!... ça ne se fait pas!...

— Mais je ne serai donc jamais vengée? Tu ne recevras donc pas la punition de tous tes crimes?

— Si... Dans huit jours, Mlle Bertin sera ma femme.

— Encore une victime!

— Et même j'ai à te dire que ce soir, par exception, je t'emmène à la villa Bertin, où nous allons arrêter les derniers détails de la nocce qui sera magnifique.

Le marquis vit dans les yeux de Ketty briller un éclair.

À la jeune femme un espoir de vengeance venait d'apparaître.

Elle parlerait devant Mme Bertin, Maurice, Jeanne, les domestiques, devant qui serait là... Elle dévoilerait l'homme.

— Oh! je suis bien tranquille, dit le marquis, devinant sa pensée. Ne te berce pas d'illusions. Ne rêve pas une vengeance terrible... Tu ne parleras pas! Tu ne pourras parler!

Usant de son pouvoir magnétique, il endormait presque continuellement miss Ketty, annihilait sa volonté, son intelligence.

Il en faisait un cadavre vivant, — si l'on peut s'exprimer ainsi, — une morte qui respirait, mais qui était incapable de faire quelque acte que ce soit de la vie sans le consentement de celui qui la tenait sous sa domination.

En revanche, elle était entre ses mains la plus souple et la plus docile des machines, obéissant à sa volonté sans qu'il eût à faire le moindre mouvement.

Il n'avait qu'à penser ce qu'il voulait que miss Ketty exécutât, et aussitôt, — si insensé, si terrible que ce fût, — miss Ketty l'accomplissait.

Mais cependant il avait fait fermer au moyen de petites chaînes de fer les croisées de l'hôtel donnant sur la rue.

— Je crains, assurait-il, qu'elle ne soit entraînée par des idées de suicide!...

Et pour plus de sûreté, avant de sortir de l'hôtel, il l'endormait... Il faisait de même quand il la menait au Bois.

De là le visage étrange, fatigué, les yeux vagues que l'on voyait à miss Ketty.

C'était un cadavre qu'il promenait au fond du coupé.

Et chacun de s'écrier avec raison :

— Oh oui... Elle est bien malade!

Mais Montgerbois avait ourdi une nouvelle machination, aussi infernale que toutes celles qu'il avait déjà sorties de son cerveau fait pour le mal.

Miss Ketty devenait plus gênante de jour en jour. Elle était à craindre...

Il devait s'en débarrasser.

Cette manie de suicide, dont il avait habilement répandu le bruit que sa sœur était atteinte, allait lui servir.

Avec Ketty, il avait passé la soirée à la villa Bertin et s'en revenait conduisant lui-même un cheval anglais de toute beauté attelé à un léger phaéton à deux places seulement.

La nuit était venue depuis longtemps... Il faisait un temps superbe, quoiqu'un peu obscur, comme après les journées chaudes.

Les vapeurs attirées de la terre par la chaleur se condensaient en nuage dans l'air, arrêtaient le rayonnement de la lune et en interceptaient la clarté d'argent.

Le commandant, avec André Nangy et Zézette, suivis naturellement de Bamboula, en se promenant avaient poussé jusqu'à la Seine pour respirer plus de fraîcheur.

Au bout du boulevard d'Argenson, un peu à droite, se trouve le pont qui relie Levallois-Perret à Courbevoie.

Le pont passe par dessus une île où les canotiers durant l'été viennent remiser leurs embarcations.

Deux cafés-restaurants y sont établis, abrités par les arbres touffus dont l'île est absolument couverte.

Mais à cette heure avancée de la nuit il n'y avait pas de consommateurs, les plus attardés rentrant à l'approche de la nuit.

Les gens qui habitaient les cafés étaient depuis



désespérer du bon sens des ouvriers quand on voit l'accueil que font ceux de Paris aux lugubres farceurs qui leur proposaient de rester demain chez eux, sous prétexte de deuil national.

Les bals de quartiers ne seront guère moins nombreux que les années précédentes, même dans les quartiers excentriques, et l'on pourra compter les drapeaux noirs... car vous n'ignorez pas que le drapeau noir devrait se substituer demain au drapeau tricolore si l'on écoutait les chefs du mouvement radical-socialiste-anarchiste. Est-ce que le drapeau rouge serait passé de mode, par hasard ?

Le Paris mondain suit avec curiosité le procès intenté par Mme Lebaudy à son fils, dans le but de le pourvoir d'un conseil judiciaire. La veuve du riche raffineur reproche à son fils, qui a 1,500,000 fr. de rentes, de dépenser 300,000 fr. par an. Le fils riposte que la mère peut en effet trouver cela exagéré puisqu'elle vit chichement sous un faux nom avec 6000 fr. par an, alors que son mari lui a laissé 105 millions de fortune. Le tribunal a remis sa décision à huitaine.

Il y avait une élection municipale, lundi dernier, à San Remo (Italie). Deux candidats étaient en présence, le commandeur Acquasciati, ancien maire, et un vendeur de journaux nommé Onip, qui est le souffre-douleurs des gamins de la ville. C'est Onip qui a été élu par 512 voix sur 1,022 votants. Les autres conseillers municipaux, ne se souciant pas de siéger avec ce grotesque personnage, ont donné leur démission.

## LOISIRS D'UN RURAL

75

SOMMAIRE. — La moisson. — Remèdes à la situation créée par la sécheresse. Hésitations et méfiance. — La question du « canon ». — Le « rapt » de l'Alsace-Lorraine, la guerre de 1870 et M. Thiers. — Les commandements du bon Comité électoral.

Nous voici à la veille de la moisson. Elle est même déjà commencée dans certaines contrées. Au 15 juillet, c'est là un fait que nos aïeux n'ont pas vu souvent et que nos petits-fils ne verront peut-être plus. Qu'il en soit ainsi ! Des années précoces du genre de celle-ci laissent derrière elles de trop cuisants souvenirs.

Non seulement la moisson sera en avance cette année de quinze grands jours, elle ne sera, en outre, ni longue ni difficile. Contrairement aux prévisions qu'avaient fait naître les pluies d'orages tombées vers la Saint-Jean, les blés sont restés clairs et la paille courte et maigre. Il a décidément plu trop tard pour cette céréale. Pour les avoines, dont la récolte sera plus insignifiante encore, ces mêmes pluies ont été absolument insuffisantes. Il eût fallu qu'aux premières ondées vinsent s'en ajouter quelques autres à peu de jours d'intervalle. Elles ne sont pas venues. Tant pis !

Le gouvernement continue à se préoccuper de la situation créée à l'agriculture par la sécheresse, et poursuit la recherche des meilleurs moyens d'y remédier avec un zèle qui ne se ralentit pas et qui mérite toute la reconnaissance du pays. Malgré cela, il paraît que jusqu'à présent les demandes n'affluent pas dans la mesure qu'on aurait pu s'y attendre. Il y a chez nos agriculteurs beaucoup d'hésitation, ce qui s'explique par différentes causes. Il s'agit d'abord pour eux d'appliquer des systèmes d'alimentation du bétail jusqu'ici inusités. Les innovations n'arrivent pas facilement à la popularité, même lorsque les circonstances viennent nous les imposer. Puis il y a la grosse question d'argent. Malgré toutes les réductions de prix dont bénéficient les succédanés qu'on nous offre, ils n'en coûtent pas moins relativement cher. Il faut les acheter. Or, les écus ne moisiront pas cette année dans les tiroirs de nos agriculteurs. Il est vrai que la Caisse de prêts leur tend la main aux conditions les plus avantageuses ; mais ils savent aussi qu'un prêt n'est pas un cadeau, et que, malgré la longueur du crédit, il vient toujours un jour où il faut rendre.

longtemps couchés, de même que ceux qui demeuraient dans les bateaux-lavoirs amarrés le long de la rive opposée... et dans la maison du loueur de bargues de plaisance.

La localité est assez sûre, — et les malfaiteurs ne trouvant rien à dévaliser par là, nul gardien de nuit ne veillait sur les établissements.

Le commandant et ses compagnons s'étaient engagés sur le pont, quand le bruit des sabots d'un cheval les fit retourner.

Dans la nuit, ils voyaient bien la voiture à quelque distance, mais ne la distinguaient pas suffisamment.

Les lanternes n'en étaient pas allumées. La voiture s'arrêta sur le bord de la route qui surplombe la rivière.

Etonnés qu'à pareil moment une voiture stationnât à cet endroit, ils regardèrent en s'accoudant sur le large parapet de pierre qui garnissait le pont.

De l'endroit où s'était arrêté le cheval il était impossible de les apercevoir ; mais eux pouvaient voir, autant que l'obscurité le leur permettait, ce qui allait se passer.

Un homme descendit de la voiture. Il en tira une forme longue qui parut aux spectateurs être un grand sac.

C'est peut-être un maraîcher, dit André Nangy, qui, avant d'aller aux Halles, vient jeter ses débris.

J'en doute, répondit le commandant. Ce n'est pas la route des maraîchers... ils prennent l'autre pont, celui de Neuilly, plus direct... Regardons toujours !

L'homme s'arrêta, laissant son fardeau à terre. Il était sur le bord extrême de la route. La terre battue forme, comme dans les fortifications, une pente assez raide.

Les pêcheurs, les laveuses, les gamins, pour ne pas faire un long détour, — en allant chercher le chemin des marins, — ont tracé sur cette pente jusqu'au bord de l'eau de petits sentiers rapides et glissants.

Ces raisons ne manquent pas d'être assez spécieuses. Il n'en est pas moins vrai qu'elles sont exagérées, et que ceux qui disent que de tous les remèdes préconisés il n'y en a pas un vraiment pratique, pêchent par un excès de pessimisme. Il est clair que lorsqu'on ne peut se suffire à soi tout seul, il faut avoir recours à autrui. Or, la plupart de nos cultivateurs se trouveront forcément dans ce cas, un jour ou l'autre. Et bien heureux devons-nous nous estimer si cet autrui, qui est ordinairement l'oiseau rare par excellence lorsqu'on en a besoin, vient spontanément s'offrir à nous, comme c'est le cas dans la circonstance.

A vrai dire, la grande masse de nos agriculteurs ne renonce pas à l'intention de profiter des avantages offerts par le gouvernement et les Comices agricoles. Mais plus tard, quand il n'y aura plus moyen de s'y dérober. On considère généralement les succédanés comme un refuge in extremis. On naviguera comme on pourra afin d'atteindre l'hiver, peut-être même février ou mars. Puis on verra bien. Ce ne serait pas un mal, cela ; la première condition de réussite, ici comme en toute chose, est qu'on s'aide d'abord soi-même. Mais qui nous dit que plus tard les ressources, qu'on nous offre aujourd'hui à des prix relativement avantageux, ne renchériront pas dans la proportion que s'accroîtront les demandes ? S'il y avait moyen d'établir dès aujourd'hui un état aussi approximatif que possible des rations fourragères, aussi bien que des semences, engrais et litières qu'il faudra tôt ou tard acquérir à prix d'argent, il serait certes recommandable de le faire sans délai.

Je n'ai rien à ajouter aux conseils qui ont été prodigués sous ce rapport à nos agriculteurs, par des praticiens dont la compétence ne saurait être mise en doute. Chacun sent, en définitive, où le bât le blesse, et il n'y a pas un de mes lecteurs, j'en suis bien sûr, qui ne préférerait un seul écu vaillant à tous les conseils du monde, y compris les miens. Pourtant un conseil judicieux a bien son prix, et d'où qu'il vienne, il mérite qu'on l'examine à deux fois.

Il paraît que la situation dans laquelle nous nous débattons n'a pas encore été examinée sous toutes ses faces. Voilà bien une belle découverte... et rassurante ! Le fait est que derrière le spectre de la famine, qui menaçait nos étables, s'en dresse un autre : celui du canon ou des fermages. Un cultivateur de mes amis vient de m'en faire très justement la remarque. Jusqu'ici il a bien fait honneur à ses affaires, et il compte même y parvenir coûte que coûte dans l'avenir. — Mais, me dit-il, ce qui me donne plus de tracas que l'absence presque totale de fourrage dans mes greniers, c'est de savoir où je prendrai la somme nécessaire pour payer mon canon à la Saint-Martin. J'ai une petite réserve, vingt de mes collègues n'en ont point. A moins d'y puiser et de l'épuiser, je ne réunirai, ma foi, pas le quart de ce qu'il me faudra pour satisfaire le propriétaire. Et les autres, qui n'ont aucune perspective que ce qu'ils auraient pu tirer de leur exploitation, que deviendront-ils ? Si le maître n'a pas besoin de cela pour vivre et qu'il ait tant soit peu de cœur au ventre, il fera une remise. Mais si lui-même spéculait sur les fermages à venir, pour une cause ou une autre ? Ce sera au printemps la dégringolade en grand... »

Mon interlocuteur a raison. Seulement je me demande s'il existe un succédané du... canon, autre que la quittance du proprio. En tous cas, il y a longtemps que dans le monde de nos agriculteurs on ne met plus qu'un peu de vin dans son eau. Il faudra bien que le patron mette quelque peu d'eau dans son vin, à son tour. Il n'y a pas à s'en tirer autrement. Par le temps qui court, le propriétaire a besoin plus que jamais de ménager son tenancier.

Un des lecteurs les plus intelligents de la *Gazette de Lorraine*, et qui me fait l'honneur de s'intéresser aux *Loisirs d'un Rural*, me transmet à propos de la fantaisiste question d'Alsace-Lorraine,

qu'on ressuscite de temps à autre pour les besoins de certaines causes, un journal belge qui se charge de couper les ailes au légendaire canard du rapt de nos provinces par l'Allemagne. Le journal en question est le *Patriote*, numéro du samedi 13 mai, édition de minuit.

« Les Français, dit-il, et bien d'autres ont oublié que si la France a été battue en 1870, c'est qu'elle avait voulu la guerre, c'est qu'elle l'a bravée avec ses conséquences, sans rime ni raison. Des chauvins nous arrêteront à ces mots. Ils crieront que nous sommes vendus à la triple alliance. Pardon ! voici ce que M. Thiers, président de la République française, disait en juin 1872 à l'Assemblée nationale, au cours de la discussion sur la réorganisation de l'armée française. On verra, de l'aveu de l'éminent homme d'Etat qui libéra le territoire et restaura les affaires de la France, que c'est sans droit que les Français font dépendre le rétablissement de la paix de la rétrocession de l'Alsace-Lorraine, qui fut le prix attaché par l'Allemagne à une victoire qu'elle n'avait pas cherchée, qu'elle dut remporter sous peine de sombrer elle-même. »

Le *Patriote* cite, à la suite de ces réflexions, un long passage de l'admirable réquisitoire par lequel M. Thiers flétrit, aux applaudissements réitérés de la Chambre, l'incroyable légèreté qui présida à la déclaration de guerre. Je regrette de ne pouvoir citer ce document en entier. L'espace restreint réservé aux *Loisirs d'un Rural* ne me le permet malheureusement pas, et je dois me borner forcément à quelques extraits.

Après avoir constaté que la cause des malheurs de la France devait être attribuée à quatre grandes fautes, une faute politique et trois militaires ; après avoir rappelé les sentiments conciliants de la Prusse, qui consentit à retirer la candidature Hohenzollern, quoiqu'elle fût sommée d'un ton si étrange ; après avoir retracé l'impression poignante qu'il ressentit à la nouvelle bien inopinée de la déclaration de guerre, et les obligations qu'il adressait alors à la Chambre, *presque les larmes aux yeux*, au nom de la France, au nom même de la dynastie, au nom de l'avenir du pays, d'éviter un conflit auquel pouvait être attachée la perte de la France, M. Thiers continue :

« C'était la veille même de cette séance où je m'exposai à toutes les violences de la majorité. »

« Eh bien ! voici la grande faute politique : il n'y a pas d'exemple dans l'histoire d'une guerre annoncée, déclarée, commencée en huit jours. Louvois a été le premier organisateur de notre armée ; c'est notre plus grand ministre de la guerre, et pourtant je l'aurais mis au défi d'être prêt en huit jours ! »

« Première faute politique : vouloir être prêts en huit jours quand on partait d'un point de non-préparation absolue, avec des régiments d'infanterie de onze, douze ou treize cents hommes au plus. »

« Les Prussiens, dont le système présente à un si haut degré — et c'est ce qu'il y a de plus remarquable et de plus extraordinaire — la promptitude de l'entrée en campagne, les Prussiens étaient en forces considérables à Trèves. On a dit qu'ils voulaient nous faire la guerre ; c'est faux. Ce qui est vrai, c'est qu'ils s'attendaient à la guerre, qu'ils étaient prêts, et eux qui étaient prêts redoutaient tellement cette épreuve, qu'ils ont reculé publiquement, à la face du monde, devant la France qui avait pris un ton bien singulier à leur égard ; et nous qui n'étions pas prêts, nous avons bravé la guerre. (Sensation.) »

Voix nombreuses : « C'est très vrai ! » Malheureusement, on sait que de tous les canards, celui dont les ailes repoussent au fur et à mesure qu'on les coupe, comme jadis repoussaient l'une après l'autre les sept têtes de l'Hydre de Lerne, c'est le fameux canard du vol de l'Alsace-Lorraine.

Les vingt commandements du bon... Comité électoral. Vingt... mais pourquoi cette double mesure ? Dame, c'est qu'il n'y avait pas moyen de réglementer à meilleur compte une matière aussi... éminemment rebelle à toute réglementation :

Le silence revint, la rivière reprit son cours. L'homme alors en toute hâte remonta sur la route, regagna sa voiture et fila comme une flèche.

M. Castillac et ses compagnons s'étaient précipités.

— Mille tonnerres ! s'écria le commandant, c'est un assassinat !

Ils étaient arrivés sur le bateau-lavoir que le malfaiteur venait de quitter.

Réveillé par les cris de la victime, un marinier sortit de la maison du loueur de bargues.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

— Hé ! sandious !... une noyade !... un crime !

— Un crime ?

— Oui... apportez-moi un fanal !

Le marinier revint bientôt.

A la lueur de la lanterne, ils cherchèrent, mais rien n'apparut.

L'eau noire refléta la lueur du fanal, les têtes qui se penchaient sur elle et ce fut tout.

— Cependant, il y a un être humain qui se noie ! s'écria André Nangy.

— Il aura été entraîné par le courant, fit Zézette.

— Attendez ! je vais chercher des crochets, dit le marinier, nous allons fouiller la rivière...

— C'est trop long ! s'écria le commandant.

— Moi sauvé, bon maître ? demanda Bamboula.

— Toi... c'est vrai... va le chercher, mais sois prudent.

— Oui, bon maître.

Le nègre avait, d'un mouvement rapide, quitté sa veste de livrée, sa casquette, il déposa le tout soigneusement sur la berge.

Et il plongea.

Pendant une minute, qui sembla un siècle, Bamboula demeura sous l'eau.

Sa tête crépue apparut à la surface. Il venait respirer...

— Bon maître, fit-il, Bamboula pas trouvi personne.

1. Ton candidat enfanteras
  2. A huis clos, très sournoisement.
  3. Au jour venu, le produiras
  4. En public triomphalement.
  5. De quelques amis il sera
  6. Connu universellement.
  7. L'électeur sera bien ingrat,
  8. S'il ne le connaît même.
  9. Il va sans dire qu'il sera
  10. Plus qu'un prodige... un corbeau blanc.
  11. Dans son programme entasseras
  12. Les mots à effet savamment.
  13. Plus de beurre tu prometttras
  14. Que de fromage évidemment.
  15. A ton service attacheras
  16. Quelques journaux indépendants.
  17. Tous les matins leur souffleras
  18. De plus épantants boniments.
  19. La *Gazette* surveilleras
  20. Qui te guette traitreusement.
  21. Plein d'un sacré feu dauberas
  22. Sur les prôneurs du bulletin blanc.
  23. A tes contradicteurs cloras
  24. Le bec autoritairement.
  25. A grands coups tu démoliras
  26. Ces vendus au gouvernement.
  27. Au village l'assureras
  28. Aussi un bon représentant.
  29. Par son organe prêcheras
  30. La bonne cause au paysan.
  31. Lors tranquillement tu pourras
  32. Attendre les événements.
  33. Au scrutin tout ce qui saura
  34. Marcher, marchera bravement.
  35. Ton candidat l'emportera
  36. Sur le... bulletin blanc sûrement.
  37. Après quoi tu entonneras
  38. Un *Te Deum* joyeusement.
  39. Et l'affreux Bauer baissera
  40. Le nez jusqu'à terre humblement.
- Et ce sera bien fait pour lui : voilà ma conclusion.

FR. BAUER.

## CHRONIQUE

Metz, samedi, 15 juillet.

**Visite impériale.** Le département de la Lorraine sera représenté à la réception solennelle de S. M. l'Empereur à la gare de Courcelles-Chaussy par trois Maires de chaque canton. Ces délégués seront élus par MM. les Maires des cantons respectifs, qui devront adresser leurs propositions à leur collègue du chef-lieu, lequel aura à communiquer le résultat de l'élection au Directeur de son arrondissement. MM. les conseillers d'arrondissement et les Maires du canton de Pange, dans lequel se trouve le domaine d'Urville, assisteront en corps à la réception.

**Elections.** Nous avons reçu du canton de Château-Salins la correspondance suivante qui résume en quelques lignes toute une série d'autres qui nous sont parvenues depuis deux jours :

« C'est toujours à coups de grosse caisse — on dirait des échos des bals de barrière organisés à Paris à l'occasion de la fête nationale — que le *Lorrain* et le *Messin* mènent leur campagne en faveur de leur candidat, M. Scheffler. Les deux journaux soi-disant « indépendants » se gardent bien — cela va sans dire — de parler à leurs lecteurs de la grosse bêtise commise par M. Scheffler qui, à bout d'arguments et furieux de voir surgir un concurrent aussi redoutable, n'a rien trouvé de mieux que de reprocher à M. Labroise sa qualité d'officier de réserve. MM. les électeurs ont déjà fait justice de ce procédé, dont la petitesse les aura fait sourire de pitié. Entre M. Labroise, l'agriculteur distingué qui personnifie le gentilhomme campagnard dans la meilleure acception du titre, et M. Scheffler, l'ancien tanneur qui représente l'ambition personnelle poussée à ses dernières limites, le choix ne saurait être un instant douteux. »

« Un groupe d'électeurs soucieux de leurs véritables intérêts. »

**Examen.** Mardi dernier, a commencé au Séminaire des instituteurs à Metz, sous la présidence de M. Ernst, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique, l'examen de sortie pour les élèves, au nombre de vingt-cinq, qui ont passé trois ans dans cet établissement. Tous les candidats ont passé l'examen avec succès et ont quitté dès hier le Séminaire. Les vacances d'automne

(Voir la suite en supplément.)

— Cherche... Je veux que tu ramènes ce malheureux.

— Oui, bon maître...

Le nègre emmagasina dans ses vastes poumons une immense provision d'air et de nouveau il disparut sous l'eau.

Il y demeura longtemps.

Zézette était déjà effrayée.

— Pourvu qu'il ne se soit pas noyé, dit-elle.

— Sois sans crainte, répondit le commandant, les poissons se noieront avant mon nègre.

Au bout d'un long moment en effet, Bamboula apparut de nouveau à la surface.

— Bon maître, j'y trouvi... s'écria-t-il.

Sur son bras il tenait, en effet, une tête qu'il levait hors de l'eau tout en nageant.

— Cit une femme, dit-il.

Quelques secondes après, il abordait la rive.

Ils approchèrent le fanal de la figure toute violacée de la malheureuse.

Un même cri s'échappa de leur poitrine :

— Ketty ! miss Ketty !

— Mille millions de sabords ! encore un crime de Bosco !

Intelligemment, ils donnèrent à la jeune fille les premiers soins que réclamaient les noyés.

L'asphyxie de la jeune femme n'était pas avancée, heureusement.

Elle rendit de suite une assez grande quantité d'eau et put respirer.

Elle était sauvée.

— Vous n'avez rien de ce qu'il faut pour la soigner ? demanda le commandant au marinier.

— Non, monsieur, mais je vais réveiller les gens du café.

— C'est inutile... Emportons-la chez nous.

Bamboula la prit dans ses bras et il courut jusqu'à la villa Varlay.

LEON SAZIE et GEORGES GRISON.

(A suivre.)



J'ai l'honneur de prévenir mon honorable clientèle, que la dissolution de mon association avec M<sup>lle</sup> Gomand est terminée, et que je recommence seule un commerce de

## Nouveautés, Soieries et Confections pour dames et enfants

dans les anciens magasins de la Maison Hazard, Gomand et **Esch** successeur, 1, rue Fournirue, 18, place d'Armées.

Madame Voelk née **ESCH**, ex-associée de la Maison Hazard, Gomand et **ESCH**.

### Ouverture du Restaurant

## „Münchener Kindl“

Le soussigné a l'honneur d'informer les habitants d'Uckange et des environs, qu'il ouvrira à Uckange, route de l'Etat, n° 24, un restaurant de bière de Munich. L'établissement est nouvellement restauré. On débitera une excellente bière sortant d'une grande brasserie renommée de Munich. Je recommande en même temps un excellent vin en bouteilles et en verres, une bonne cuisine chaude et froide à toute heure. Ecurie pour 30 chevaux. Samedi le 15 et dimanche 16 courant, **CONCERT** par un violoniste renommé et un virtuose de piano, âgé de 10 ans. Les amateurs d'une excellente bière de Munich ainsi que les amateurs de l'art, qui veulent se procurer une soirée agréable, sont invités. Le propriétaire : **Feuersänger** „Münchener Kindl“.

3825

### Comptoir Suisse

## E. THIBESARD

METZ  
32, RUE FOURNIRUE, 32.

### Montres or, argent et nickel

de toute première qualité.

Montres argent, cuvette argent, 20 à 25 Mk.  
Remontoirs argent, cuvette argent, 20 à 25 Mk.  
Remontoirs or français, 36, 40, 50, 60 à 200 Mk.  
Remontoirs nickel, 10, 12 à 15 Mk.  
Régulateurs, 15 jours, à sonnerie, 20 à 25 Mk.  
Horloges rondes, 15 jours, à sonnerie, 10 à 15 Mk.  
Réveille-matin 3,50 à 5 Mk., répétition 6 Mk.  
Pendules dorées, marbre, bronze, etc. 7231

**Envoi par poste.**  
Tout objet qui ne conviendra pas, sera échangé.

MON BUREAU PRINCIPAL  
se trouve dès maintenant  
**Avenue Serpenoise, n° 11, parterre.**  
Téléphone 96. 3880  
METZ, le 12 juillet 1893.

## E.-A. CESAR

Commerce de bois et houille  
Fabrique de glace  
Brasserie Lauvallières.

SEUL DEPOSITAIRE  
pour l'Alsace-Lorraine, Luxembourg et la Suisse  
des

## CARBOLINEUMS

TEINTÉS  
rouge, jaune, brun, gris, vert, blanc

### Ch. BRESCH, Mulhouse

3, rue d'Ensisheim, 3. 7008

Plus de Chevaux Couronnés!!!  
Guérison prompte et sans trace des chutes, ecchymoses, contusions, piqûres, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de 1<sup>re</sup> nature. Réparation exacte du poil par le vrai **Reparateur TANCARD**. Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies. Flac. de 1<sup>fr</sup> 50 et 2<sup>fr</sup> 50 avec l'indication. Se faire des contrefaçons. Exiger le vrai **Reparateur TANCARD**, 401, agent général J. B. A. T. connu depuis plus de 20 ans, toujours sachant carré, plat, équilibré, jeune.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## L. GRIEB

Bussange-Richemont (Lorraine).

Fabrique de: 3652

Portes en fer, balcons, escaliers, rampes, clôtures de tombes et de galeries, consoles, panneaux de portes, girouettes, paratonnerres, lustres et lampes pour églises, vitraux d'églises, berceaux de jardins, serres, ponts, constructions de fer, écussons, piliers en fonte de fer pour rampes, enceintes, patins d'escaliers, pompes à incendies, accessoires de pompes à incendies, pompes, etc., etc.

Réception de toutes les réparations.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Manufacture de Corsets Belges  
C.K. MARQUE DÉPOSÉE C.K.  
BRUXELLES  
Seule vente pour METZ chez 5087

## E. LEISER & Cie

1, rue Serpenoise METZ rue du Petit-Paris, 17  
Mercerie, tapisserie, bonneterie, lingerie.

Fabrique de moteurs à gaz de Dentz à Cologne-Dentz

## Nouveau moteur Otto

avec régulateur de précision à tiroir ou à clapet, pour gaz de houille, gaz à l'huile, gaz à l'eau, gaz générateur, benzine et pétrole à lampes.

Environ 40000 machines représentant 170000 chevaux de force en fonctionnement. 3126

148 médailles, prix d'honneur, diplômes, etc. rien que pour moteurs à gaz.

### Les moteurs d'Otto

ne sont fabriqués en Allemagne que dans les ateliers de Dentz; ils portent la plaque de la fabrique et la marque de fabrique déposée ci-dessus.

Représentant à Metz: La Cie du Gaz de Metz, qui accorde de grandes facilités de paiement.

**D. WOLFF** médecin-spécialiste pour les maladies de la gorge, du nez, des oreilles et de la peau. 1791

METZ, RUE SERPENOISE, 46

LE NOUVEAU  
RÈGLEMENT ET TARIF  
DE L'OCTROI  
est en vente à  
L'Expédition de la GAZETTE DE LORRAINE  
PRIX: 1 Mark.

Rue de la Tête-d'Or, 28.

## Demange

METZ

Rue de la Tête-d'Or, 28.

1952

## Hunyadi János

La plus sûre, la plus efficace, la plus agréable  
des Eaux purgatives naturelles.

Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, par Liebig, Bunsen et Fresenius. Autorisée p. l'Etat.

Unique d'après les appréciations de nombreuses célébrités en médecine de France et de l'Etranger qui lui attribuent les avantages suivants: 2200

Effet prompt, sûr et doux  
Absence de colique et de malaise. — Sans constipation consécutive. — L'usage prolongé ne fatigue pas l'estomac. — Action durable et régulière. — Ne produit pas l'accoutumance. — Petite dose. — Pas désagréable à prendre.

Se méfier des contrefaçons.

Prière d'exiger l'étiquette et le bouchon portant le nom: **Andreas Saxlehner.**  
Chez tous les march. d'eaux minérales et dans les Pharm.

A vendre ou à louer dans la Ville de Luxembourg, nouveau quartier

## MAISON

composée de 12 pièces, caves, grenier, conduite d'eau, water-closets, avec grand JARDIN d'agrément et potager. S'adresser à l'expédition du journal. 3838

A vendre de gré à gré  
I. Belle propriété de campagne comprenant vaste habitation, maison de jardinier, remise, écurie, jardin anglais avec pièce d'eau, serre, potager et verger, le tout d'une contenance d'environ 1 hectare, situé à Wolpny près Metz.

II. Une métairie de vignes comprenant maison de vigneron avec vastes caves et 2 hectares 25 ares de vignes, située à Semécourt.

S'adresser à M<sup>re</sup> Frenckel, D<sup>r</sup> en droit, notaire à Metz, rue aux Ours, 3. 3877

DEMANDES et Réalisations de BREVETS sont soignées promptement, convenablement et à bon marché, p. le bureau intern. pour les demandes et réalisations de BREVETS 2344 Berlin W. Robert Noa & Co. Leipzigerstr. 35. Représentant pour Metz: Pierre Schüller, r. d. Hülliers, 3.

Des Dames qui attendent leur délivrance, trouveront accueil chez M<sup>me</sup> Huberty-Koch sage-femme diplômée 4932 Grand'rue 47, Luxembourg. Discretion absolue. Prix modérés.

## B. LEVY

American-Dentiste  
Système  
II, RUE FOURNIRUE, II  
METZ. 5496

### Etablissement

d'appâts et teinture de tissus de laine, à céder par location, dans ville industrielle de l'Est de la France.

Ateliers 3500 m., 200 chevaux vapeur.

Bénéfices justifiés. Capitaux pour exploitation et reprise matériel: 120 000 fr. S'adresser au bureau du journal. 3011

## Maison HENRY PAULY

23, PLANTIERES-LÈS-METZ, 23 à côté de M. Strasser, restaurateur.

### Sculpture, Marbrerie, Statuaire

en bois, pierre, marbre et granit.

Grand choix de monuments funéraires de tous styles. — Chapelles, fours et caveaux de familles. Ameublement d'églises de tous genres. Rabais d'une grande quantité de monuments depuis 2 m. de haut, 20 Mk.

Fours d'inhumations cimentés, 1<sup>re</sup> qualité, 36 Mk. Bordure à 2 Mk. le mètre courant. Ouverture de caveau à 10 Mk.

La maison se charge de plans et devis sur demande. Tous les travaux sont garantis et soignés.

### Entourage en fer et vases en fonte

au magasin d'avance. Facilité de paiement. 3110

## LE SAPONIA

### BOEHM

nettoie le mieux et le plus rapidement tous les ustensiles de cuisine et de ménage.

### LE „SAPONIA“

remplace et rend inutile tous les autres modes de nettoyage tels que: Poudre, Putzpommade, esprit de vin, vitriol, acide sulfurique, etc.

LE „SAPONIA“ n'use pas les objets nettoyés mais donne un brillant rapide, ne fait aucune rayure et ne laisse pas de dépôt graisseux et est d'un emploi peu coûteux.

Gustave BOEHM, Offenbach-sur-le-Main.

En vente chez les épiciers, droguistes, merciers, quincailliers, etc.

Vente en gros chez

## H. VILINSKI

MERCERIE EN GROS  
45, PLACE DE CHAMBRE, 45  
METZ. 635b

## Richon. S. Jules, succ<sup>eur</sup>

RUE FOURNIRUE, 4, METZ  
BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFÈVRE, HORLOGERIE  
Grand choix de Brillants.

### Liquidation générale

pour cause de cessation de commerce  
avec rabais considérable sur toutes les marchandises. 1383

## FABRIQUE DE MEUBLES PHILIPPE BRAUN

29, rue des Jardins, 29, Metz. 4653

1 bois de lit sapin	1 lit en noyer
1 sommier	1 sommier
1 traversin	1 traversin
1 matelas	1 matelas
1 lit de plumes	2 oreillers
2 oreillers	1 couverture
1 duvet	

70 Mark 100 Mark

A cause de la concurrence prière de bien remarquer le numéro 29

Chaises de M. 2,50, 3, 4, 5, etc.	Glaces de M. 2,50, 4, 5, 8, etc.	Prie-Dieu depuis 15 Mk.	Guéridons de M. 20, 22, 24, etc.
Buffets de M. 100, 120, 140, 160, 200, 300	Commodes noyer de M. 28, 32, 36, 40, etc.	Volaires de 15 à 30 Mk.	Buffets de cuisine de 16 à 25 Mk.

Canapés de M. 40, 45, 50, 65, 75, etc. 29

### Bains de Niederbronn (Alsace)

Eaux chlorurées, sodiques, ferrugineuses. Bains et Hydrothérapie.

## HOTEL de la CHAÎNE-D'OR

sur la place de la source. 50 chambres. Vastes salles. Jardin. Villa Matthis sur la place. 20 appartements, situation exceptionnelle en face du pavillon de la source et de l'orchestre. Installation toute moderne. — Prix modéré.

Pour répondre aux nombreuses demandes, un spécialiste expérimenté, M. Schabl, pour massages, effusions, etc., ainsi pour diverses autres méthodes de traitement, est attaché à la Villa Matthis et se met également à la disposition des autres baigneurs.

7822 Propriétaire: Ch. MATTHIS.



Après-demain LUNDI, le 17 JUILLET la vente continuera maintenant avec 40% de perte pour pouvoir terminer l'inventaire dont la clôture aura lieu fin de la semaine. Lawn-Tennis pour blouses et chemises, étant vendu avant 0.78, maintenant à 0.30. Baliste rayée et à pois, rouge, rose, bleue, etc. à 0.50, valant le double. Côte cheval, pure laine, crème, rose, bleu pâle, grenat, noir, etc. à 1 Mk. le mètre. Robe crêpe, 0.26. Façonné noir pour robe, grande largeur, pure laine, à 1 Mk. le mètre. L'assortiment d'articles de trousseaux est encore considérable, de sorte que l'on peut encore profiter pendant la semaine. Toile pour draps de lits de deux mètres à 2.40 de large, sans couture. Toile pour chemises, oreillers, etc. Nappes, serviettes, 1.96. Mouchoirs Cholet pur fil, à 2.96. Grande serviette éponge à 0.58. Grandes couvertures gaufrées, valant 5 Mk., à 1.96. Grand choix en articles de literie: crins 0.95, plumes, duvet, laine 0.98, tampo pour matelas, à 0.25. 3889

# SUCCURSALE DU GRAND BON MARCHÉ, 4, rue du Petit-Paris, 4, Metz.



Assortiments incomparables de  
**VETEMENTS** tout faits  
Coupe garantie  
dans tous les genres, dans toutes les formes et dans tous les prix pour  
**Hommes, jeunes gens et enfants.**  
**Exceptionnel:** Complet forme veston croisé, revers soie, bonne qualité, à partir de 30 M.  
**GUSTAVE INSEL**  
AU 995  
**Grand BAZAR EUROPEEN**  
**METZ**  
64, RUE SERPENOISE, 64  
près de l'Esplanade.

**Dr. L. LEVY**  
MÉDECIN, CHIRURGIEN, ACCOUCHEUR  
ci-devant rue Ste-Marie, 1  
actuellement  
**20, RUE DE L'ESPLANADE**  
à l'angle de la rue Serpenoise. 1842  
**CONSULTATIONS: 1-3 heures.**

**Maison Raphaël Alexandre**  
14-16, RUE LADOUCKETTE, 14-16  
**METZ**  
**R. Bernard, Successeur**

Robes — Draperies — Articles de blanc, Toiles, Nappages — Couvertures  
**CONFECTIONS POUR DAMES**  
en tous genres.  
Chapeaux garnis pour Dames — Rubans — Fleurs  
Velours — Dentelles — Plumes  
**Couronnes de Mariées.**  
La maison vient de traiter plusieurs affaires en robes nouveautés à des prix d'un bon marché incroyable.  
**Soleries noires** à des prix déliant toute concurrence.  
[MAISON DE CONFIANCE.] 279

Je tiens constamment le plus nouveau et le plus grand choix en  
**HORLOGES**  
à coucous et à cailles  
**FR. KAPPLER**  
horlogerie et bijouterie en gros et en détail  
8, RUE SERPENOISE. 8. 3762

J'ai l'honneur d'informer mon honorable clientèle que depuis le 24 juin j'ai établi  
**7, RUE SAINTE-MARIE, 7**  
**Une Succursale**  
de ma maison de peinture de la rue des Jardins, 12bis  
**Vente de Couleurs, Peintures, Décors, Dorures**  
Restauration de TABLEAUX & D'OBJETS D'ART.  
**L. LORRAIN**  
Entrepreneur de Peinture.  
3718

**VICHY-ÉTAT**  
**CELESTINS GRANDE-GRILLE HOPITAL**  
DIRECTIONS, INTÉRESSÉS, FOIE, GOUTTE, GRAVELLE  
Avoir soin d'exiger la Source.  
411

**Schreibbare Sägen- und Spaltmaschine**  
mit Patent-Sägeblatt und Spaltmesser  
Egal ein feines 1-5 Millimeter bis 2 cm. Spaltmesserband 2 Millimeter mit 2 Zähnen. Die Sägen kann zu jedem anderen Zweck, ebenso wie Wasser zu jedem anderen Zwecke (Drehmaschinen etc.) verwendet werden.  
Häufigste durch: S. Zimmermann, Waldsiedlung (Baden).  
6924

Chez **G. SCRIBA**, à Metz, vient de paraître la nouvelle édition (5<sup>e</sup>) du  
**PETIT ALLEMAND**  
Méthode nouvelle et très facile pour apprendre la langue allemande avec enseignement de la prononciation allemande par F.-R. Meyer, professeur de langues. Mise à l'orthographe nouvelle allemande. Prix: 1 fr. Dépôts, à Metz, chez MM. Even frères, 1, rue de la Cathédrale, chez MM. Sidot frères, 10, rue des Jardins et 3, rue Raugraffe, à Nancy.

## ZACHERLIN

est le remède le plus renommé contre tous les insectes.



Les remarques auxquelles on reconnaît le „Zacherlin“ qui est d'un effet si surprenant, sont:  
**1° le flacon cacheté, 2° le nom „Zacherlin“.**  
(Les flacons coûtent: 30 Pfg., 60 Pfg., 1 Mk., 2 Mk., l'Epargne-Zacherlin 50 Pfennig.)  
à Metz: chez M. A. Weisert  
à Bolchen: chez M. A. Weisert  
à Château-Salins: chez M. E. Fürst  
à Diedenhofen: chez M. N. Thibaut  
à Dieuze: chez M. E. Kueny, pharmacien  
à Waldwiese: chez M. Jac. Hellbronn.  
1863a

**CHANGEMENT DE DOMICILE.**  
**Pâte des Gnomes.**  
Cette pâte est un remède efficace pour se procurer en peu de temps une barbe belle et forte. — La pâte des Gnomes est la pommade „par excellence“ et la seule qui jusqu'alors ait été véritablement efficace.  
Prix du flacon: 2 M. 50 pf.  
Dépôt chez **WATRIN**, parfumeur, rue Fournière, 17. 2394b

**Réelle occasion**  
en  
**Confections p. Dames.**  
**Cache-poussière** en étoffe fantaisie et soie, façon Empire et à pèlerine, depuis Mk. 8, 10, 12, 15, 18, 20, 24, prix de saison Mk. 12—36.  
**Collets et Capes**, noirs et couleurs, depuis Mk. 3, 4, 6, 8, 10, 12, 15, 18, 20, prix de saison Mk. 6—20.  
**Jaquettes**, nouveauté de la saison, noires et couleurs, depuis Mk. 6, 8, 10, 12, 15, 18, 20, prix de saison Mk. 9—30.  
**Costumes de voyage** très élégants, en toutes nuances, le costume Mk. 20, 24, 28.

**GUSTAVE INSEL**  
**Au Grand Bazar Européen**  
Rue Serpenoise, 64, près de l'Esplanade.  
**Spécialité de CONFECTIONS**  
pour Dames et Enfants. 995

Dès maintenant nous livrons  
**franco**  
notre nouvelle et excellente qualité de  
**VIN ARTIFICIEL**  
avec emploi de vins de vigne, à tous les endroits de la Lorraine, savoir:  
**blanc à 16 1/2 fr. par muid (50 litres)**  
**rouge à 18 1/2 fr. / délai de paiement 3 mois.**  
Moindre quantité 50 litres; les fûts sont donnés en location.  
En offrant par la présente **franco** à bon marché (sans frais pour l'acheteur) un excellent **vin de table**, sain et se conservant, nous espérons agrandir encore notre importante clientèle.

**MAYER-MAYER**  
Fribourg (Bade). 715a

**M. KREMER-COLOMBAIN**  
propriétaire et industriel à Vallières près Metz, à l'honneur d'informer MM. les entrepreneurs et propriétaires, qu'il vient d'acquiescer et de remettre en exploitation la carrière et les fours à chaux de M. Hennequin. Il est dès ce jour à même de livrer sur place ou d'expédier de grandes quantités de chaux de première qualité.  
Pour les commandes, s'adresser: au **Dépôt de Metz, 1, rue de la Grande-Armée**, ou à la **Scierie de Vallières près Metz.** 3433  
Grandes concessions pour commandes importantes et prix spéciaux pour MM. les entrepreneurs de constructions.  
**On demande de bons ouvriers carriers.**

**F. J. CHRISTOPHE**  
mécanicien-dentiste  
22, rue Sainte-Marie, 22  
**METZ**  
**SOINS DE LA BOUCHE.**  
Ayant été pendant cinq ans premier mécanicien dans l'ateliers de M. Urbain-Aimé, je me recommande au public de Metz et des environs.  
2368 F. J. CHRISTOPHE.

**Leçons**  
à fond dans la peinture de paysages d'après nature.  
S'adresser au bureau du journal. 3764

**Esprit à brûler**  
à 60 pfg. le litre.  
**Vinaigre garanti p. cornichons**  
à 10, 20 et 30 pfg. le litre.  
**Eau-de-vie blanche et jaune**  
à 60 pfg. le litre.  
**Eau-de-vie garantie p. fruits**  
à 64, 72 et 80 pfg. le litre.  
**Eau-de-vie de pommes de terre et de seigle**, distillée pure, à 80 pf. et 1 M. le litre.  
**Rhum et Cognac** rap. à 80 pf. et 1 Mk. le litre.  
**Quetsch, Marc, Lie de vin, Rhum et Cognac**, coupé et pur, à Mk. 1.20, 1.50 et 3.— le litre.  
**Eau-de-vie de Kirsch et de Mirabelles**, distillée pure, à Mk. 2, 2.50 et 3.— le litre.  
**Hamburger Tropfen (Amer appétitif)**, Spécialité à Mk. 1.50 le litre.  
**Liqueurs**, toutes espèces à 80 pf. et Mk. 1.40.  
**Liqueurs**, toutes espèces, qualité supérieure, à Mk. 2 et 3.

**Vin rouge et blanc**  
garanti nature, à 40, 50, 60 et 80 pfg. le litre.  
**Bordeaux, Vins du Rhin et de la Moselle**, origine, à Mk. 1, 1.50 et 2 la bouteille.  
**Malaga, Madère, Oporto, Muscat, Lagrima & Tokay** origine, à Mk. 2, 2.50 et 3.— la bouteille.

**Vins mousseux & Champagne**  
de différentes marques, à Mk. 1.50, 2, 3 et 4 M. la bouteille.  
**Vins de cuvée**  
fermentation naturelle, très bon à Mk. 20, 25 et 30 les 100 litres chez 1507

**Albert HERZ frère**  
distillation à vapeur et négociant en vins et spiritueux en gros.  
**CAVES & ENTREPOTS**  
rue Mazelle, 22, 28, 28 bis, 30, 32 & 34. — Téléphone 56.  
**VENTE au détail**  
RUE MAZELLE, 28 bis.

Toile cirée, tapis de table, Tabliers p. dames et enfants, Bandes p. planches de cuisine, Bavettes pour enfants, 94  
Toile cirée économique remplaçant le linge sur table.

**Ed. KEUL**  
2, rue de l'Evêché, Metz.  
**PAPIERS PEINTS**  
depuis 15 pf. le rouleau.

**Médecin-Oculiste**  
**Dr. med. BIELLEFELD**  
CONSULTATIONS 90  
9<sup>h</sup> à 11 et 2 à 4 heures  
seulement dans la maison  
64, r. Serpenoise, 64

On demande une  
**Pâturage d'hiver**  
pour 400—600 moutons.  
Adresser les offres avec prix et indication du nombre de moutons qui pourront être nourris, sous E. H. 52 à Rodolphe Mosse, Göppingen (Wurtemberg). 7843

**DES DAMES**  
qui attendent leur accouchement, trouveront accueil à des prix modérés. Discretion absolue. Conseils dans des cas discrets.  
**MME V<sup>e</sup> KELLEN**  
accoucheuse diplômée de 1<sup>er</sup> cl., rue de la Congrégation, 2, près du couvent Notre-Dame-Sainte-Sophie  
**LUXEMBOURG**  
(Grand-Duché). 4357

**QUENTIN**  
rue Postifrey, 64  
**METZ**  
VENTES pour  
constructions  
**LITS EN FER**  
Grilles  
SERRES  
FONTS  
Dévotions et  
Fournitures de magasins.  
4371

**POMPES A INCENDIE**  
et ACCESSOIRES  
Prix réduits pour les communes.  
Devis et renseignements sur demande. 6871  
**Réparations garanties.**  
**A. CHENELLEMENT, Metz**

**MIEL**  
MIEL garanti naturel, la livre 1 Mk., 5 livres à 95 pf., 10 livres à 90 pf. et plus suivant convention.  
R. BARTH, apiculteur, Saint-Julien, n° 24. 711

**A CEDER**  
plusieurs  
**Fonds de commerce**  
tant à Metz que dans d'autres villes de la Lorraine, notamment:  
Un fonds de boulangerie avec épicerie;  
Un fonds de commerce de meubles, literie, etc.;  
Un fonds de chaussures, épicerie, mercerie;  
Un fonds d'épicerie, etc., etc.  
Plusieurs cafés-restaurants.  
S'adresser à P.-M. Gschwind, rue de la Chèvre, 20, Metz.

**Joli Café**  
à céder, bien placé, bonne clientèle, pour cause de fin de bail, à Verdun, Meuse.  
S'adresser à M. Blinette, Café de la Promenade. 2891  
**BONNE OCCASION.**

**A céder à NANCY**  
après affaires faites  
**Commerce de Librairie**  
Papeterie, Reliure  
**IMPRIMERIE & LITHOGRAPHIE.**  
Maison fondée depuis 30 ans.  
Fournit plusieurs administrations.  
L'acquéreur sera mis au courant du commerce. 2844  
S'adr. au bureau du journal.

**A vendre de gré à gré**  
**UNE FERME**  
sise à Nidange commune de Charleville, canton de Vigny, d'une superficie d'environ 180 hectares.  
Bâtiments, terres, prés et bois.  
Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jacob Alexandre, négociant en immeubles, place St-Jacques, 10-12, Metz. 2980  
Conditions exceptionnelles.

**A CEDER**  
**Excellent HOTEL**  
à Saint-Nicolas-du-Port.  
Long bail.  
Pensions civile et militaire.  
Salle de café, salle de bal, remise et écurie.  
S'adresser à Saint-Nicolas, à Mme veuve Merlot ou à M. Sarazin, notaire. 3727

**A vendre d'occasion**  
**une bicyclette**  
anglaise, presque neuve.  
S'adresser au bureau du journal. 2537

J'envoie gratis et franco le prix-courant de tous mes  
**Articles de caoutchouc**  
**O. Lietzmann, Berlin C.**  
Rosenthalerstr. 44. 7805

**Le Savon caporistique**  
de LAUTERBACH, avantageusement connu, enlève en peu de jours, radicalement et sans dangers, les cors aux pieds et les durillons. Facile à employer et d'un effet plus intensif que d'autres remèdes. Se vend à 75 Pfg. à Metz chez BAYER, Pharmacie du Lion, rue Serpenoise, 50. 2724

**LITS SANS CONCURRENCE**  
1 lit de dessus, 1 lit de dessous, 1 oreiller, 1 petit lit de plumes en très bonnes étoffes et remplis d'excellentes plumes  
**le tout 15 Mark.**  
Les mêmes pour 2 personnes seulement 22 Mk.  
**PLUMES DE LIT**  
neuves, très bonnes, 60 pf., 90 pf. la livre. Demi-duvet 1<sup>er</sup> qual. 1.10, 1.50 Mark. Duvet 1<sup>er</sup> qual., 2, 2.50 M. franc de douane et d'emballage contre remboursement.  
— Dépôt de plumes de lit hongroises (Ungarische Bettfedern-Niederlage HAMBURG). L'échange est admis. 3286

**Fromages en gros**  
Maison J.-B. HANRION  
A. ETTLING, succ.  
11, rue de la Fontaine, Metz.  
Gruyère, Brie, Vind, Emmenthal, Gerdamer, Munster, etc. — Prix modérés. 3102

**Capsules de Glutin**  
au  
**Pepto-Santal**  
Employées avec succès contre les blennorrhagies aiguës et chroniques et les affections de la vessie.  
Seul dépôt:  
**Pharm. du Laurier**  
place Saint-Jacques, 10-12  
**METZ.** 93







Le LUNDI, 31 JUILLET 1893, à 11 heures du matin, à l'Hôtel de la Présidence du département à Metz, chambre n° 31, il sera procédé à l'adjudication publique par voie de soumissions de la

## Fourniture du bois de chauffage

nécessaire à la Présidence du département et à la Direction de police à Metz, pendant la période d'hiver 1893-94.

Les offres, écrites sur papier timbré, fermées et portant la suscription correspondante, seront reçues jusqu'au 31 juillet 1893, au plus tard, à 11 heures du matin, au secrétariat de la Présidence du département, où elles seront ouvertes en présence des soumissionnaires qui auront comparu.

Les conditions de l'adjudication sont déposées au secrétariat de la Présidence du département, où les amateurs seront admis à en prendre connaissance.

Metz, le 5 juillet 1893.

Le Président du département,  
**Baron de Hammerstein.**

3852

## Aufforderung.

Alle diejenigen Personen, welche das Eigenthum an einem in den Gemeinden **Méy** und **Villers-l'Orme** gelegenen Grundstücke beanspruchen, aber nicht im Kataster als Eigenthümer eingetragen sind und in Folge dessen eine gerichtliche Ladung behufs Eintragung ihres Eigenthums im Grundbuch nicht erhalten haben, werden hierdurch aufgefordert, ihre Ansprüche binnen einer Frist von 4 Wochen, welche mit dem 20. Juli 1893 beginnt und am 17. August 1893 abläuft, bei dem unterzeichneten Gerichte anzumelden.

Das Eigenthum wird bei rechtzeitiger Anmeldung kostenfrei eingetragen. Bei verspäteter Anmeldung kann die Eintragung erst von dem Tage ab erfolgen, mit welchem das Grundbuch als angelegt gilt und sind alsdann die gesetzlichen Gebühren hierfür zu entrichten.

Metz, den 13. Juli 1893.

3914 **Kaiserliches Amtsgericht.**

Une fois qu'on a essayé de la Chicorée  
A LA

## Cantinière Française

DE

**G. BLACK**

Fabricant à Ste-Olle, près Cambrai (Nord)



On n'en veut plus d'autre.

La demander chez les principaux épiciers.

Exiger sur les paquets la célèbre marque

A LA  
**CANTINIERE FRANÇAISE**

**Dimanche, 23 juillet, à 3 heures de l'après-midi, à la Mairie à Queuleu**  
**Adjudication du bal et du carrousel des fêtes patronales** devant avoir lieu à **Queuleu (Tivoli)** les 6 et 13 août et à **Plantières** les 15 et 16 août. 3888

Premier établissement messin pour le  
**Lavage à la vapeur**

3230

Linge de maison et rideaux.

Spécialité: Repassage à neuf.

**BAN-SAINT-MARTIN.**

**USINE DU CRONENBOURG**  
**J.-E. KUMMER & Cie**

à CRONENBOURG-STRASBOURG

Fabrique de parquets en tous genres posés par des spécialistes, à des prix sans concurrence. **PARQUETS** posés dans un bain de bitume, les meilleurs contre l'humidité des rez-de-chaussées.

Nota. — La maison n'emploie que des bois absolument secs.

Commerce de bois. Fabrique de caisses.

Travaux d'asphalte.

Vente d'asphalte et de bitume.

Pour tous les renseignements, s'adresser à M. C. Schneider,

rue du Change, 16, Metz. 401

**Crédit coopératif de Lorraine**

Association enregistrée à responsabilité limitée

SIÈGE SOCIAL à **METZ**, 58, RUE SERPENOISE

120

**Prêts — Dépôts de fonds — Escompte.**

**Chèques — Opérations financières — Change.**

CONDITIONS AVANTAGEUSES.

**Paiement de coupons SANS FRAIS.**

Amtsstube des Kaiserlichen Notars L. BAZIN, in Metz  
St Ludwigsplatz 36.

## Zu verkaufen aus freier Hand

Ein schönes **Besitzthum**, gelegen in Sablon No. 237 (frühere No. 200), Strasse nach Augny, mit Ausgang nach der Chausseestrasse, gegenüber dem Botanischen Garten, begreifend:

Herrn-Haus mit 3 Zimmern und Küche im Erdgeschoss, 4 Zimmer im 1. Stocke, Mansarden und Speicher darüber, Stall für 3 Pferde, Wagenschuppen, Waschhaus; Englischer Garten, Gemüsegarten mit Obstbäumen in vollem Ertrage, Lustgarten, das Ganze von einem Flächeninhalt von 40 Ar.

Nähere Auskunft erteilt Notar Bazin.

Uebersetzung.

## A vendre de gré à gré

une jolie **PROPRIÉTÉ**, située au Sablon, portant le n° 237, autrefois 200, route d'Augny, ayant une sortie sur la rue de la Chaussee, en face du Jardin Botanique

Comprenant:

Maison de maître avec 3 pièces et cuisine au rez-de-chaussée, 4 pièces au premier, mansardes et greniers adossés, écurie pour 3 chevaux, remise pour voitures, buanderie;

Jardin anglais, potager avec arbres fruitiers en plein rapport, jardin d'agrément, le tout d'une contenance cadastrale d'environ 40 ares.

Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> Bazin, Notar à Metz, place St-Louis, 36. 3905

Amtsstube des H. Notars E. P. BECKER in Dieuze  
Nachfolger des Herrn Jäger.

## Versteigerung eines schönen Eigenthums

genannt **PESART** in **DIEUZE**.

Am MONTAG, den 31. JULI 1893, Nachmittags 2 Uhr, zu Dieuze, auf seiner Amtsstube, schreitet Notar Becker in Dieuze zur Versteigerung eines schönen Eigenthums, l'Essart bei Dieuze genannt, bestehend aus Gebäuden, Ackerfelder, Wiesen und Gärten, ein Complex bildend mit einem Flächeninhalt von 4 Hectar 12 Ar 17 Quadratmeter, in welcher wirklich eine Schenk- und Speisewirtschaft betrieben wird, den Eheleuten Hoeth-Wagner gehörend.

Anschlagspreis . . . . . 13 000 Mk.

Um Auskünfte wende man sich an Notar Becker in Dieuze.

Uebersetzung.

Etude de M<sup>e</sup> E.-P. BECKER, Notar à Dieuze, Lorraine  
successeur de M<sup>e</sup> JÄGER.

## ADJUDICATION

## d'une belle Propriété dite l'Essart à DIEUZE.

Le LUNDI, 31 JUILLET 1893, à 2 heures de l'après-midi, à Dieuze, en son étude, M<sup>e</sup> Becker, Notar à Dieuze, procédera à la vente par adjudication d'une belle propriété dite **PESART** près Dieuze, composée de bâtiments, terres, prés et jardins d'un seul tenant, contenant 4 hectares 12 ares 17 centiares, dans laquelle est exploité un débit avec restauration, appartenant aux époux Hoeth-Wagner.

Mise à prix . . . . . 13 000 Mk.

Pour tous renseignements, s'adresser audit M<sup>e</sup> Becker, Notar à Dieuze. 3917

Amtsstube des Notars POLFIN zu Vigny.

**Sofort zu verkaufen**  
in einem oder zwei Loosen  
das

**Schloss zu Goin**

(in sehr gutem Zustande)  
mit Park und Zubehör.  
Flächeninhalt 10 Hectar.  
Zu sehr mässigem Preis.

(TRADUCTION)  
**A VENDRE DE SUITE**  
en un ou deux lots  
LE

**Château de Goin**

(en très bon état)  
avec parc et dépendances  
d'une contenance de 10 hect.  
25 Prix très modéré.

**CACAO SOLUBLE**  
**Suchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRÉPARATION INSTANTANÉE

4474

## Leçons

pour dames et messieurs, de calcul commercial, de correspondance en français, allemand et anglais, de tenue de livres avec des exercices spéciaux dans toutes les branches de commerce, de l'industrie et de l'agriculture par 311

**J. Schneider**

6, rue de la Paix.

**TIÈRE de TOURBE**  
produisant meilleur fumier et économisant 80 M. par an et par cheval ou vache.

Ecrire à

**LAMETZ A METZ**

M. . . . 100 kg. en Hollande, port 0,87. 3909

**Jeune homme**

26 ans, sachant les deux langues, demande place de camionneur ou homme de peine. 3881

S'adr. au bureau du journal.

**Jeune homme**

sortant de classe, possédant les deux langues, peut trouver place dans un bureau d'assurances comme apprenti. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser au bureau du journal. 2495

## A LOUER

de suite  
**HUILERIE** av. machine à vapeur, presses hydrauliques, magasins, greniers, vastes caves bien sèches, 2 pièces pour bureaux. Le tout ensemble ou séparément. Peut servir pour n'importe quelle industrie. 2861

Rue des Allemands, 58-60.

Madame veuve **Al. Neumann**, distillateur et marchand de vins en gros aux **Etangs** a l'honneur d'informer son honorable clientèle et le public que son fils

**Alfred Neumann** n'est plus à son service et que par conséquent elle n'en reconnaîtra plus les quittances que celui-ci pourrait délivrer en son nom et des engagements qu'il pourrait contracter pour elle ou pour sa famille.

LES ETANGS, le 15 juillet 1893. 3915

**Veuve Neumann.**

On demande de suite un

**JARDINIER**

à la tannerie de St-Julien. 3839

**Quiconque** veut acheter

à laver à son entière satisfaction, devrait dem. le prospectus Baden, de Michel JÄGER, Darmstadt. 7070

Amtsstube des Kais. Notars L. BAZIN in Metz, St. Ludwigsplatz 36.

Am MITTWOCH, den 19. Juli 1893, um 2 Uhr Nachmittags, zu Pontoy, in der Schenk- und Speisewirtschaft des Hrn. Mathieu, schreitet Notar Bazin zu Metz zur Versteigerung von

**Ackerfeldern u. Wiesen** gelegen auf dem Banne von Pontoy. 3906

Uebersetzung.

Le MERCREDI, 19 juillet 1893, à 2 heures de l'après-midi, à Pontoy, chez M. Mathieu, aubergiste, M<sup>e</sup> Bazin, Notar à Metz, procédera à l'adjudication de

## Terres et Prés

situés sur le ban de Pontoy.

Amtsstube des Kais. Notars L. BAZIN, in Metz, St. Ludwigsplatz 36.

## Versteigerung eines Hauses

gelegen in Maizières b. Metz  
Am DONNERSTAG, den 20. Juli 1893, um 1 Uhr Nachmittags, bei Herrn Demange, Wirth in Maizières, durch das Amt des Notars Bazin in Metz. 3907

Uebersetzung.

## ADJUDICATION D'UNE MAISON

située à Maizières-lès-Metz  
Le JEUDI, 20 juillet 1893, à 1 heure de l'après-midi, chez M. Demange, aubergiste à Maizières, par le ministère de M<sup>e</sup> Bazin, Notar à Metz.

Amtsstube des Notars Justizrath HAMM zu Metz, St. Martinsplatz 8.

## Öffentliche Versteigerung eines Hauses

gelegen zu Metz  
Gerberstrasse Nr. 5  
Am MONTAG, 7. August 1893, um 2 Uhr Nachmittags, zu Metz, wird durch Notar Justizrath Hamm, in dessen Amtsstube, zur Versteigerung vorgenannten HAUSES geschritten werden.  
Jährlicher Ertrag (steigerungsfähig): 1120 Mk.

Uebersetzung.

## ADJUDICATION aux enchères publiques d'une MAISON

sise à Metz  
rue Saulnerie, n° 5  
Le LUNDI, 7 août 1893, à 2 heures de l'après-midi, à Metz, en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> Hamm, Notar et Justizrath. 3786

Rapport annuel, susceptible d'augmentation: 1120 M.

Amtsstube des Notars Justizrath HAMM, in Metz, St. Martinsplatz 8.

## Freihändiger Verkauf eines schönen Hauses

zu jedem Geschäft geeignet, gelegen zu Rozérieulles, 113, mit einem daranstossenden Garten, das Ganze von Mauern umgeben, zwischen Secordel und einem Gässchen. Der Familie Couturier gehörig. Für nähere Auskunft wende man sich an Hrn. Alexandre Jakob, Güterhändler zu Metz, Jakobsplatz 10-12.

A VENDRE

de main à main

UNE

## Belle MAISON

propre à tout genre de commerce, sise à Rozérieulles, n° 113, avec jardin, le tout entouré de murs, entre Secordel et une ruelle. Appartenant à la famille Couturier.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jacob Alexandre, marchand de biens à Metz, place Saint-Jacques, n° 10-12. 3790

A LOUER

pour le 1<sup>er</sup> avril 1893

## Grand Atelier

avec force motrice et logement, dans l'ancien moulin de St-Julien, à 2 kilomètres de Metz. 341

Amtsstube des Notars H. MARTZLOFF in Metz, Priesterstrasse (rue des Clercs) Nr. 26-28.

## Öffentliche Versteigerung in 4 Loosen

**eines Obstgartens** von 1 Hectar 20 Ar, mit Obstbäumen bepflanzt, in vollem Ertrage, gelegen im Dorfe Woippy

Am DONNERSTAG, den 20. Juli 1893, des Nachmittags 5 Uhr, zu Woippy, in dem zu verkaufenden Grundstück, durch das Amt des Notars Martzloff.

Zu den Bedingungen des Protocolls. Behufs Besichtigung des Grundstücks, wende man sich an Herrn Henriquet, Eigentümer in Woippy.

Traduction.

## Adjudication publique en 4 lots, d'une portion de Jardin verger

d'environ 1 hectare 20 ares, garnie d'arbres fruitiers en plein rapport, situé au village de Woippy

Le JEUDI, 20 juillet 1893, à 5 heures du soir, à Woippy, dans l'immeuble à vendre, par le ministère de M<sup>e</sup> Martzloff.

Pour visiter l'immeuble, s'adresser à M. Henriquet, propriétaire à Woippy. 3895

Amtsstube des Notars H. MARTZLOFF, zu Metz, Priesterstrasse (rue des Clercs) Nr. 26-28.

Am MONTAG, den 17. Juli 1893, des Nachmittags 1 1/2 Uhr, schreitet Notar Martzloff beim Wirth Herrn Bourson, zu Marly, zur öffentlichen Versteigerung der **Weizen- und Hafer-Ernte** auf 4 Parzellen, Bann Marly, eines Gesamtflächeninhaltes von circa 3 Hectar 6 Ar.

Siehe Näheres auf die Affichen.

Traduction.

Le LUNDI, 17 juillet 1893, à 1 1/2 heure de l'après-midi, à Marly, chez M. Bourson, aubergiste, M<sup>e</sup> Martzloff procédera à la vente aux enchères des

**récoltes en blé et avoine** sur 4 parcelles, situées ban de Marly, d'une superficie totale d'environ 3 hectares 6 ares. 3894

Amtsstube des Notars H. MARTZLOFF in Metz, Priesterstrasse (rue des Clercs) Nr. 26-28.

## Endgültige Versteigerung eines geräumigen Hauses

mit Kelterei, gelegen zu Châtel-St-Germain und eines Gartens und eines Waldes, gelegen auf dem besagten Bann von Châtel den Erben Lambin gehörig  
Am MONTAG, den 17. Juli 1893, Abends 5 Uhr, zu Châtel-Saint-Germain, beim Gastwirth Herrn Lamorlette, durch Notar Martzloff. 3759

Traduction.

## Adjudication définitive D'UNE VASTE Maison

avec cuverie, sise au village de Châtel-St-Germain et d'un jardin et d'un bois, situés ban dudit Châtel appartenant aux héritiers Lambin

Le LUNDI, 17 JUILLET 1893, à 5 heures du soir, à Châtel-St-Germain, chez M. Lamorlette, aubergiste, par le ministère de M<sup>e</sup> Martzloff.

XXXXXXXXXXXX

A VENDRE

plusieurs

**PIANISTAS**

s'adaptant à volonté à n'importe quel piano et harmonium et jouant n'importe quel morceau.

**LEBRUN**

facteur-acordeur  
rue du Pont-St-Marcel, 1  
METZ. 95

XXXXXXXXXXXX

A LOUER

## beau magasin

et dépendances, en belle situation, 1/2 heure de Metz, ligne du tramway. 3469

S'adr. au bureau du journal.

Amtsstube von Notar Dr. CARLEBACH, zu Ars a. Mosel.

Am MONTAG, den 24. Juli 1893, Abends 8 Uhr, zu Jouy-aux-Arches, im Saale von H. Frandidier, schreitet Notar Dr. Carlebach zur Versteigerung bei brennenden Kerzen eines **Hauses** sowie von **Reben, Acker und Gehölz**, zu Jouy-a.-Arches gelegen.

Den Erben der Eheleute Dominik Husson und Catharina Huard, zu Jouy-aux-Arches gehörend.

Uebersetzung.

Le LUNDI 24 juillet 1893, à 8 heures du soir, à Jouy-aux-Arches, en la salle de M. Frandidier, M<sup>e</sup> Carlebach procédera à l'adjudication en détail, à l'extinction des feux d'une maison et de vignes et terrains, situés à Jouy-aux-Arches.

Appartenant aux héritiers des époux Dominique Husson et Catherine Huard, de Jouy-aux-Arches. 3911

## Jeune homme

connaissant parfaitement les deux langues, au courant de la comptabilité en partie simple et double, ainsi que de la correspondance, muni de bons certificats et de bonnes références, demande place pour le 1<sup>er</sup> juillet ou plus tard.

S'adresser sous T. S. 100 au bureau du journal. 3999

Places p. chac. part. s. frais. Dem. p. carte post. Ch. d. places. **Courier**, Berlin-Westend. 3679

## Valot de chambre.

Maître d'hôtel, 36 ans, ayant servi à Paris depuis l'âge de 12 ans, désire place.

Références de premier ordre. Adresser les lettres à M. Sancy, liquidateur, rue des Parmentiers, n° 5, à Metz. 3776

Une maison de commerce cher-

## un apprenti

muni de bons certificats d'école et sachant les deux langues. S'adresser au bureau du journal. 3904

## On cherche un bon chauffeur-mécanicien

connaissant les deux langues et muni de bonnes références. S'adresser au bureau du journal. 3919

On demande immédiatement un jeune jardinier marié. S'adresser au bureau du journal. 3728

## ON DEMANDE un apprenti boulanger.

S'adresser à M. HALTEUR, à Jarville près Nancy, Meurthe-et-Moselle. 3847

## ON DEMANDE UN OUVRIER

chez M. SCHMIDT, maréchal-ferrant à Semécourt près Maizières-lès-Metz. 3850

**AGENTS.** Des Messieurs de toute profession sociale, peuvent gagner facilement 3 à 4 Mk. par jour pour la vente d'un article de consommation aux particuliers et aubergistes. Offrez sous M. 3262 à Heine EISLER, agence de publicité, Francfort-sur-Main. 3902

## Demoiselle

munie de bons certificats, au courant de la vente et de la comptabilité, cherche place. 3909

S'adr. au bureau du journal.

## ON DEMANDE une

**demoiselle de magasin**

capable, sachant les deux langues. S'adresser Maison PAFILLON, rue de Ladoucette, 15. 3892

## ON DEMANDE

de bons garçons et bonnes filles pour la ville et la campagne. Bureau de placement rue du Grand-Wad, 25. 2725

**G. FERSING.**

Une famille respectable cher-

che, à discrétion

**un ou deux enfants**

en pension; en cas de besoin donne de l'instruction.

S'adresser au bureau du journal M. 19. 3841

## Foin et Paille

première qualité, à vendre chez M. Cahen-Brisac, à Arlon Belgique. 3540

A louer présentement

**Bel Appartement**

du prix de cinq cents Mark par an. S'adresser rue Pontfroy, 21.